



## Genèse de la jouissance Une lecture de l'*Esquisse d'une psychologie*

Philippe Cullard

**S**i le concept de jouissance opère la bascule vers le dernier enseignement de Lacan, qui est daté d'*Encore*, il importe d'en cerner la genèse. Ce Séminaire est selon Jacques-Alain Miller la « reprise<sup>1</sup> » de *L'Éthique de la psychanalyse* qui s'inaugure de la lecture de l'*Esquisse*<sup>2</sup> de Freud, que Lacan qualifie d'ailleurs de « premier jet [...] étonnant<sup>3</sup> ». Coupure dans l'enseignement de Lacan, le Séminaire VII n'est cependant qu'une « fausse entrée<sup>4</sup> » de la jouissance, puisqu'on n'y accède que par la transgression, alors qu'elle est, dans *Encore*, « un fonctionnement normal<sup>5</sup> » qui n'exige pas l'héroïsme d'Antigone.

Lacan cite *L'Éthique de la psychanalyse* au début du Séminaire XX et il laisse entendre que son propre « je n'en veux rien savoir<sup>6</sup> » n'est pas sans rapport avec la Chose – *das Ding* – qu'il a prélevée dans l'*Esquisse*, texte parfois « difficile » selon Lacan, « on finit par s'apercevoir, ajoute-t-il, que ça n'est pas si compliqué que cela »<sup>7</sup>. Des trois temps que Freud distingue et qu'il rapporte à la notion nouvelle de pulsion, Lacan déduit son concept de jouissance, nom qu'il donne à la satisfaction de la pulsion, une satisfaction autre que celle des besoins.

### Premier temps : la satisfaction

Freud part de la détresse initiale de l'être humain, conséquence de sa prématurité motrice. En effet, entièrement dépendant d'un proche humain pour la satisfaction de ses besoins élémentaires qui génèrent dans le corps un état de tension, il s'agite et crie. Si un proche fait de

---

1. Miller J.-A., « L'autre satisfaction – 1 », *Quarto*, n° 123, novembre 2019, p. 10.

2. Freud S., *Esquisse d'une psychologie*, Toulouse, Érès, 2011.

3. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1986, p. 47.

4. Miller J.-A., « Pour de vrai, et cetera », *La Cause du désir*, n° 101, mars 2019, p. 44 : « Comment Lacan réintroduit-il le réel dans son Séminaire VII ? Cette réintroduction qui sera une sorte de fausse entrée, il l'effectue sous les espèces de ce qu'il appelle la Chose – à la faveur d'un mot de Freud, *das Ding* –, qui deviendra la jouissance et dont Freud a fait l'instance du ça. C'est une fausse entrée du réel au sens où Lacan, implicitement, fait du ça un autre nom de l'inconscient ; du ça freudien, il fait l'inconscient de la pulsion. »

5. Miller J.-A., « L'économie de la jouissance », *La Cause freudienne*, n° 77, février 2011, p. 156, [disponible sur Cairn](#) : « Telle que je l'aborde dans la perspective du dernier enseignement de Lacan, la jouissance n'est pas une transgression – à la différence de ce qui est exposé dans *L'Éthique de la psychanalyse* [...]. La jouissance est au contraire un fonctionnement normal – et non pas bizarre ou exceptionnel. »

6. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975, p. 9.

7. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 47 & 49.

ce « cri appel<sup>8</sup> », selon la formule de Lacan dans les *Écrits*, et répond par une « action spécifique », dans les termes de Freud cette fois, se produit « l'évènement de satisfaction »<sup>9</sup> : s'il lui donne le sein ou le biberon, le plaisir de la satiété diminue ou annule cette excitation.

## Deuxième temps : l'autre satisfaction

Dès que les besoins se font à nouveau sentir, la trace mnésique du « complexe perceptif<sup>10</sup> » de cet Autre primordial est investie dans la réalité psychique par ce que Freud nomme le désir. Complexe perceptif où se mêlent des perceptions coenesthésiques, olfactives, visuelles, orales et surtout auditives, car « les objets majeurs dont il s'agit pour le sujet humain sont des objets parlants<sup>11</sup> », indique Lacan. « L'affection essentielle, confirme J.-A. Miller, c'est l'affection traçante de la langue [de l'Autre primordial] sur le corps<sup>12</sup> ».

Cette quête d'une identité de perception débouche, selon Freud, sur une « hallucination<sup>13</sup> », au sens du rêve lorsque l'on surprend le bébé endormi, son visage éclairé d'un sourire, ses lèvres mimant la succion du mamelon d'un sein que ses petites mains enserrant. Ce court-circuit est cette « autre satisfaction » (titre du chapitre V d'*Encore*), dont l'autre nom est la jouissance.

Leurre du point de vue de la réalité des besoins, elle satisfait pourtant ce que Freud appelle pour la première fois la pulsion. Ce « retour d'un signe<sup>14</sup> » qui, pour Lacan, représente quelque chose pour le tout petit enfant est aussi à l'œuvre dans le bercement qui l'endort, dans le « lange<sup>15</sup> » imprégné de l'odeur de la mère dont il ne se sépare pas. Quand Freud, évoquant la succion chez l'enfant, parle non seulement d'une satisfaction autoérotique mais également de « volupté<sup>16</sup> », J.-A. Miller considère qu'on doit « impliquer le concept de jouissance » dans « le suçotement du pouce ou de la tétine<sup>17</sup> ».

C'est avec le babil, que J.-A. Miller appelle « la langue de l'enfant au berceau<sup>18</sup> », que le nourrisson s'exerce à cette jouissance. Le babil est cette langue qui précède son élucubration en savoir dans le langage et que Lacan appelle « lalangue<sup>19</sup> ». C'est le « monologue<sup>20</sup> », en tout point analogue à la fonction du rêve, pareil au son continu et entêtant d'un « essaim bourdonnant<sup>21</sup> », auquel il s'adonne avant son sommeil et qui « ne se produit jamais quand quelqu'un d'autre est là<sup>22</sup> », note Lacan. Ce qu'il produit n'est pas fait pour communiquer, mais

---

8. Lacan J., « Remarque sur le rapport de Daniel Lagache : "Psychanalyse et structure de la personnalité" », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 679.

9. Freud S., *Esquisse...*, *op. cit.*, p. 81 & 59.

10. *Ibid.*, p. 147.

11. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 42.

12. Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événements de corps », *La Cause freudienne*, n° 44, février 2000, version CD-ROM, Paris, Eurl-Huysmans, 2007, p. 36.

13. Freud S., *Esquisse...*, *op. cit.*, p. 61.

14. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 22.

15. Lacan, J., « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », *Écrits*, *op. cit.*, p. 814.

16. Freud S., *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Payot & Rivages, 2014, p. 132.

17. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. La fuite du sens », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 7 février 1996, inédit.

18. Miller J.-A., *Théorie de lalangue*, in Lacan J., *La Troisième* & Miller J.-A., *Théorie de lalangue*, Paris, Navarin, coll. La Divina, 2021, p. 84.

19. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, *op. cit.*, p. 127.

20. Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p. 315.

21. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, *op. cit.*, p. 130.

22. Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, *op. cit.*, p. 316.

pour jouir « mentalement<sup>23</sup> ». « *Tous les besoins de l'être parlant sont contaminés*, poursuit Lacan dans *Encore, par le fait d'être impliqués dans une autre satisfaction* – soulignez ces trois mots – *à quoi ils peuvent faire défaut.*<sup>24</sup> »

L'autre satisfaction, la jouissance, est cette satisfaction, certes illusoire du point de vue de la réalité effective des besoins (*Wirklichkeit*), mais efficiente du point de vue de la réalité psychique (*Realität*) de la pulsion.

Cette jouissance s'éprouve dans le corps sans être localisée dans un organe. Elle établit dès lors ce corps comme Autre, comme partenaire du sujet, en lieu et place de l'Autre primordial. « L'Autre, à la fin des fins [...], énonce Lacan, c'est le corps<sup>25</sup> ». Donc, la jouissance n'est pas sexuelle, mais auto-érotique, « absolue<sup>26</sup> », c'est-à-dire qu'elle n'est pas relative à un autre. Quand bien même elle « ne sert à rien<sup>27</sup> », relève Lacan, elle fait pourtant échapper l'être parlant à son organisme, « dimension dont il se distingue de l'animal<sup>28</sup> ». Cette jouissance qui « ne fait pas du bien [et] ne s'inscrit pas dans l'harmonie des fonctions vitales<sup>29</sup> », aboutit à la « désillusion », car « la satisfaction va nécessairement faire défaut »<sup>30</sup>. Satisfaction de substitution, *Ersatzbefriedigung*<sup>31</sup>, elle touche au « déplaisir » et à l'« expérience de douleur »<sup>32</sup>, écrit Freud, et c'est un traumatisme dont l'enfant aura à se défendre.

### Troisième temps : la Chose

L'objet proche humain est « simultanément le premier objet de satisfaction, puis ultérieurement le premier objet hostile<sup>33</sup> », écrit Freud. Il souligne l'intérêt théorique de cette primitive équivoque, car elle a pour conséquence l'effacement de la trace de l'expérience de satisfaction. Autrement dit, le retour du signe n'est plus possible. L'objet premier et ses coordonnées sont perdus à tout jamais. Alors pour Freud, le complexe du *Nebenmensch* « se sépare en deux composantes dont l'une en impose par un montage constant, reste ensemble comme chose [als *Ding*]<sup>34</sup> ».

Freud ajoute d'autres caractéristiques à la constance de *das Ding* : la Chose est « non assimilable<sup>35</sup> » et « incompréhensible<sup>36</sup> ». Inassimilable, parce que « sous la forme de quelque chose qui est *entfremdet*, étranger<sup>37</sup> » à « l'*Umwelt*<sup>38</sup> » du sujet « tout en étant [en son]

---

23. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, ...ou pire, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 112.

24. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, op. cit., p. 49.

25. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIV, « La logique du fantasme », leçon du 10 mai 1967, inédit.

26. *Ibid.*, leçon du 26 avril 1967, inédit.

27. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, op. cit., p. 10.

28. Lacan J., *Je parle aux murs*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 29-30.

29. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Un effort de poésie », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 27 novembre 2002, inédit.

30. Freud S., *Esquisse...*, op. cit., p. 61 & 73.

31. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Les us du laps », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 1<sup>er</sup> décembre 1999, inédit.

32. Freud S., *Esquisse...*, op. cit., p. 173.

33. *Ibid.*, p. 85.

34. *Ibid.*, p. 85.

35. *Ibid.*, p. 147.

36. *Ibid.*, p. 179.

37. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, op. cit., p. 87.

38. Lacan J., « ...ou pire. Compte rendu du Séminaire 1971-1972 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 550.

cœur<sup>39</sup> » et à ce titre *extime*. Non reconnue, *unerkannt*<sup>40</sup>, elle constitue l'*Urverdrängt*, le refoulé primordial irréductible. Elle est incompréhensible, car elle est « opaque d'exclure le sens<sup>41</sup> », elle est ce qui reste quand on a épuisé la « jouis-sens<sup>42</sup> ».

« Culmen<sup>43</sup> » pour Lacan de cette mécanique, la Chose est la jouissance proprement dite, elle coïncide d'une part avec le surgissement du « signifiant premier<sup>44</sup> », signifiant Un qui vient de l'Autre primordial, et d'autre part avec l'émergence des objets *a* réduits à des « non-objets<sup>45</sup> » pour Éric Laurent ou à des *abjets*<sup>46</sup> pour J.-A. Miller.

La Chose est « le hors-signifié<sup>47</sup> », mais de « l'ordre du signifiant<sup>48</sup> », dit Lacan dans *L'Éthique*. Elle est de cet ordre parce que c'est un signifiant tout seul. En effet, à la différence de l'algorithme saussurien, il n'est pas opposé à un autre signifiant. C'est un trait unaire, non binaire, « en tant qu'il commémore une irruption de la jouissance<sup>49</sup> ». Signifiant, certes, mais au sens de Lacan parce que « le signifiant naît des traces effacées<sup>50</sup> », à l'instar des encoches portées sur les os par les chasseurs magdaléniens dont on ne peut dire de quoi elles étaient le signe<sup>51</sup>. Cependant, contrairement à ces encoches, le mode d'inscription de ce signifiant prototypique au niveau du corps est, pour Lacan, une « marque invisible<sup>52</sup> », « un trou, un blanc fondamental<sup>53</sup> » précise É. Laurent. L'inconscient réel est « irréprésentable<sup>54</sup> », dit autrement J.-A. Miller.

Impossible à voir, *das Ding* ne peut pas non plus être dite, ce qui amène Lacan, dans « L'étourdit », à distinguer le *dire* du *dit* où « le dire est silencieux<sup>55</sup> », remarque Armand Zalozzyc. Le babil, qui apparaît vers six mois, décline progressivement à partir de douze mois avec l'apparition des premiers mots et finit par s'éteindre. Car, dès qu'on articule, en parole ou en pensée deux signifiants au sens de Saussure, ils constituent les bornes d'un segment continu

---

39. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 87.

40. Cf. Zalozzyc A., « Lacan lit Freud. Quelques mots sur l'*Unerkannt* », *La Cause freudienne*, n° 79, octobre 2011, p. 286-289, [disponible sur Cairn](#).

41. Lacan J., « Joyce le Symptôme », *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 570.

42. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Pièces détachées » enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 12 janvier 2005, inédit.

43. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 64.

44. Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événements de corps », *op. cit.*, p. 18.

45. Laurent É., « L'interprétation de la vérité à l'évènement », *Quarto*, n° 129, décembre 2021, p. 108.

46. Cf. Miller J.-A., « L'économie de la jouissance », *op. cit.*, p. 165.

47. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 67.

48. *Ibid.*, p. 55.

49. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1991, p. 89.

50. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, *op. cit.*, p. 315.

51. Lacan J., *Le Séminaire*, livre IX, « L'identification », leçon du 6 décembre 1961, inédit.

52. Lacan J., « Subversion du sujet... », *op. cit.*, p. 808 : « la marque invisible que le sujet tient du signifiant ».

53. Laurent É., « L'inconscient et l'évènement de corps », entretien, *La Cause du désir*, n° 91, novembre 2015, p. 25, [disponible sur Cairn](#) : « *Le mode d'inscription, c'est un trou*. La marque réelle, c'est un trou qui fait que des signifiants deviennent inoubliables pour celui qui les a reçus. C'est quelque chose qui s'inscrit comme un trou, un blanc fondamental, comme un impossible à se rappeler. »

54. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Vie de Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 2 juin 2010, inédit.

55. Zalozzyc A., « Séminaire d'étude de l'ECF : lecture de "L'étourdit", à Strasbourg 2021 », *Cahiers psychanalytiques de l'Est*, n° 23, automne 2021, p. 96.

de *lalangue* qu'on n'entend pas « *entre*<sup>56</sup> » eux. Le « dit ne va pas sans dire<sup>57</sup> », écrit Lacan. Et, comme l'indique A. Zaloszcyc, c'est « le silence qui double la parole<sup>58</sup> ».

Un passage de *l'Esquisse* résonne avec ce précédent développement, alors même que le propos freudien ne se centre pas sur les moyens de communication avec l'autre, mais sur *das Ding* : « Maintenant, on n'a plus besoin de grand-chose pour inventer la langue<sup>59</sup> » (*die Sprache*). L'infans invente la langue par imitation et se met à parler non pour communiquer, mais pour jouir entre les signifiants : « Lacan pouvait écrire que la jouissance ne se dit jamais qu'entre les lignes, entre les signifiants – ce qui signifie qu'elle ne se dit jamais en propre<sup>60</sup> », précise J.-A. Miller. C'est bien ce que déplie Lacan dans *Encore* : l'« *autre satisfaction*, c'est la satisfaction de la parole<sup>61</sup> ». De même que « *l'inconscient, c'est que l'être, en parlant, jouisse et [...] ne veuille rien en savoir de plus* », et aussi que la « pensée est jouissance »<sup>62</sup> d'où son « *Je pense, donc Se jouit*<sup>63</sup> ».

Quant à la dimension objectale de la Chose, autant le signe du deuxième temps renvoie à l'objet *Nebenmensch*, autant *das Ding* ne renvoie à aucun objet du monde. La vacuole de la jouissance, représentée dans un des schémas d'*Encore*<sup>64</sup>, donne forme au vide, pareil au potier d'Heidegger<sup>65</sup> qui façonne la cruche. Elle loge l'objet *a* non spéculaire. Et « l'objet dont il n'y a pas d'idée » n'en est pas moins « un trou »<sup>66</sup> auquel Lacan donne le nom d'« *enforme de A* » : « le grand Autre, c'est-à-dire ici le corps, nous le voyons ainsi, en somme, se creuser de ce *a* qui le troue »<sup>67</sup>.

D'où la « genèse inédite<sup>68</sup> », pour J.-A. Miller, car synchrone et non plus stadiste en rapport avec le développement, des différents objets *a* dont la trace est effacée et que le néologisme lacanien d'« *effaçons*<sup>69</sup> » désigne. Ils y perdent leur « substance<sup>70</sup> » : l'objet *a* voix est aphone à l'instar du *dire* ; l'objet *a* regard n'est pas la vision puisque l'œil de l'aveugle me regarde ; l'objet *a* oral n'est en rien alimentaire ainsi qu'en témoigne « la jouissance de la faim<sup>71</sup> » de l'anorexique ; et l'objet *a* anal n'est pas fécal, mais « déchet<sup>72</sup> » des sens qui s'accumulent dans les dictionnaires.

À l'origine du sujet, la jouissance est donc le nom lacanien de la Chose extraite de *l'Esquisse* par un dernier Lacan qui se nourrit du premier Freud.

Section clinique de Strasbourg – 26 février 2022

---

56. Lacan J., *Je parle aux murs*, op. cit., p. 99.

57. Lacan, J., « L'étourdit », *Autres écrits*, op. cit., p. 452.

58. Zaloszcyc A., « Séminaire d'étude de l'ECF... », op. cit., p. 96.

59. Freud S., *Esquisse...*, op. cit., p. 147.

60. Miller J.-A., « L'économie de la jouissance », op. cit., p. 137.

61. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, op. cit., p. 61.

62. *Ibid.*, p. 95 & 66.

63. Lacan J., *La Troisième*, in Lacan J., *La Troisième* & Miller J.-A. *Théorie de lalangue*, op. cit., p. 8.

64. Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, op. cit., p. 83.

65. Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, op. cit., p. 145 & sq.

66. Lacan J., *La Troisième*, op. cit., p. 15.

67. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, op. cit., p. 311.

68. Miller J.-A., « Une lecture du Séminaire *D'un Autre à l'autre* », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 122, [disponible sur Cairn](#).

69. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, op. cit., p. 317.

70. Lacan J., *La Troisième*, op. cit., p. 8 : « mettre la voix sous la rubrique des quatre objets dits par moi petit *a*, c'est-à-dire de la revider de la substance qu'il pourrait y avoir dans le bruit qu'elle fait ».

71. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, *...ou pire*, op. cit., p. 54.

72. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, op. cit., p. 317.